

Quand on veut on peut : “tolérance zéro”, Rudy Giuliani, a fait diminuer la criminalité à New York de 57% en 6 ans...

écrit par Edmond le Tigre | 18 juin 2020



NOUS PAYONS LE PRIX DE LEUR LÂCHETÉ

En 1963, étudiant, j'eus l'occasion de visiter ma soeur aux USA grâce à des tarifs très bas de la „Flying Tiger Line“. Aventureux comme je l'étais, je voulais aussi visiter Harlem. Ma soeur me fit jurer d'y renoncer. C'était à l'époque un coupe-gorge pour les Blancs...

En 1994 Rudy Giuliani fut élu Maire de New York et fit appliquer trois règles simples:

1) **Zero tolérance:** Il n'y a pas de petit délit! Un carreau

cassé est aussi inacceptable qu'un vol de voiture

2) Chaque délit sera poursuivi et puni, y compris les carreaux cassés.

3) Pas de circonstances atténuantes, pas d' «excuses» sociales (pauvreté, chômage, racisme...)

<https://www.geo.fr/histoire/droque-insecurite-comment-rudolph-giuliani-a-t-il-securise-new-york-192856>

En quelques années New York fut assaini: **De 1994 à 2000, la criminalité baisse de 57 %**, la méthode de la « tolérance zéro » a permis à la métropole de retrouver une vraie qualité de vie après de sombres décennies que les New-Yorkais ont baptisées les **Bad Old Days** : les mauvais jours anciens.

.

Pourquoi je vous raconte cela? Parce qu'en France nous n'avons pas suivi la méthode Giuliani. Nous avons fait le contraire et nous en payons le prix maintenant.

Nos dirigeants ont accepté les zones de Non-Droit (qu'il serait plus juste d'appeler les zones islamisées) avec le soulagement lâche et des pensées secrètes et non-formulées: ***„Tant qu'ils se droguent et se cassent les têtes entre eux là-bas, n'en sortent pas et ne viennent pas nous emmerder, tout va très bien, Madame la Marquise, tout va très bien...”***

Le problème est que non seulement **cela ne s'arrange jamais** mais qu'au contraire cela ne cesse d'empirer jusqu'à ce que cela finisse par exploser en plein centre de Paris, Quatre ans après la mort d'une racaille, j'ai nommé Adama Traoré, un voleur, un dealer, une crapule, que sa soeur essaie de

transformer en saint.

Je n'ai pas une once de pitié ni de culpabilité pour ce gibier de potence: Qu'il rotisse en enfer!

Cela ne s'arrange jamais et nous avons eu droit à des manifestations de 20.000 personnes, interdites pour cause de corona virus et qui ont eu lieu comme un gigantesque bras d'honneur aux lois, à la République, aux policiers, aux Blancs et même contre les juifs dont on se demande ce qu'ils ont à voir avec Traoré. Rien, mais la haine est aveugle et ils ont la haine de tout l'occident et de l'homme blanc.

.

Dans la gestion d'une société, nous avons vu qu'il y a trois principes que Giuliani appliqua avec succès:

1) Couper le mal à la racine: Dès le premier délit, dès la première infraction: réagir, sanctionner, punir, emprisonner, expulser TOUT DE SUITE ET IMPLACABLEMENT. Ne jamais espérer que „cela va s'arranger“. CELA NE S'ARRANGE JAMAIS: Voir les nuits de guerilla urbaine à Dijon...

2) Les petits délits sont les précurseurs des grands donc à punir sévèrement. Dans mon enfance on nous enseignait que „qui vole un oeuf, vole un boeuf“ ce qui signifiait que le voleur d'oeufs devait être puni afin de ne pas devenir voleur de boeufs.

3) La stratégie d'apaisement ne marche jamais. Déverser des milliards dans des „plans de la ville“ ne bénéficie qu'à la corruption, à la drogue, à la délinquance, aux achats de Kalachnikov et aux petits caïds qui font régner LEURS lois. Trouver des excuses telles que le chômage, la pauvreté et le racisme n'est qu'une prime à la criminalité.

Comprenons nous bien: Je suis **POUR** l'aide aux défavorisés À CONDITION QU'ILS MONTRENT **D'ABORD** LEUR VOLONTÉ DE S'EN

SORTIR.

Il n'y a que deux méthodes:

A) Déverser de l'argent en espérant que les défavorisés vont saisir leur chance alors que pour eux c'est quasi une prime à continuer à ne rien faire.

B) Encourager financièrement **après** les premières créations d'emplois comme le fit avec succès la Grameen Bank et ses micro-credits.

.

Nous avons un exemple frappant avec les soi-disants „palestiniens“ (je dis „soi-disant“ parce que le „peuple palestinien“ est „né“ en 1964). Ils ont reçu des milliards et des milliards qui disparaissaient dans les poches de leurs dirigeants corrompus tandis que le peuple continue à végéter dans la misère et à grossir:

Taux d'obésité à Gaza : en zone urbaine, 49% des femmes et 30% des hommes sont au dessus du seuil IMC d'obésité.

(Dans le classement de l'obésité dans le monde, les femmes palestiniennes sont à la **3ème place** et les hommes palestiniens sont à la **8ème place**)

.

Revenons en France: La lâcheté couarde de nos dirigeants fit que des centaines de zones islamisées (zones de „non-droit“ où la loi islamique, la charia règne) se sont établies en France. Dans ces zones on ne respecte plus les lois de la République qui sont violées en permanence.

Là où les pouvoirs publics faisaient semblant d'ignorer cela, alors que les avertissements ne manquaient pas (Renseignements généraux, „Les territoires perdus de la République“ de Georges Bensoussan, „La guerre civile qui vient“ d'Yvan Rioufol, „La guerre civile qui vient est déjà

là“ de Damien Le Guay, „Guerilla-Le temps des barbares“ de Laurent Obertone et tant d'autres sonneurs d'alarme), depuis les manifestations au sujet d'Adama Traoré, tenues en dépit de leur interdiction, le roi est nu: Il ne maîtrise plus rien: Les habitants des cités ridiculisent le Préfet de Paris, le Ministre de l'Intérieur, le Président de la République et la République elle-même.

A-t-on vu quelque chose de plus ridicule qu'une manifestation „interdite mais tolérée“. Le mot „tolérée“ est ici pour nous faire croire que nos dirigeants ont encore quelque pouvoir alors qu'ils sont impuissants tant est grande leur peur d'un embrasement. Philippe de Villiers dirait „La pétoche , ils ont la pétoche“.

On pourrait en dire autant des „soupçons avérés“ de Castaner (il est toujours là...) ou de la recommandation du Prefet de Paris, l'inénarrable Didier Lallemant, dont la tête est trop petite pour sa casquette et qui recommandant aux commerçants de fermer leur boutique sur le passage d'une manifestation interdite.

Face à ces pantalonnades du „Pouvoir“ impuissant on peut remarquer deux sortes de réactions: L'indignation et la colère des Français enfermés pendant trois mois, soumis à des pluies d'amendes et interdits de tout ce qui fait leur vie...et les rires triomphants des racailles qui n'ont jamais respectés le confinement et bravent les interdictions SACHANT QUE CE POUVOIR A PEUR D'EUX.

Et ce ne sont pas les propos vides, inconsistants et minables de ce „Président“ qui les inciteraient à respecter la France.

Le Vendredi 12 Juin j'écrivais dans un commentaire:

*„La racaille sort de ses repaires et porte l'affrontement dans Paris. Vu l'aplatventrisme du pouvoir et les pantalonnades de Castaner ils pensent avoir gagné **et vont***

***continuer.** N'oublions pas: dans le Coran il faut humilier les mécréants, les kouffars que nous sommes! Ils ne s'arrêteront que lorsqu'on les arrêtera. Demain Samedi 13/6 nouvelle manifestation. Nous assisterons aux premiers affrontements et peut-être aux premiers morts de la guerre civile barbaro-française"*

L'escalade n'a pas eu lieu à Paris mais à Dijon où les racailles Tchétchènes se sont livrés à une véritable guerre contre les arabos-musulmans tandis que le „Pouvoir“ se taisait et les policiers ne bougeaient pas. Et pas seulement à Dijon mais également à Nice, à Nîmes...

La guerre civile ou plutôt la guerre barbaro-française est là.

Et Macron est encore à se pavaner comme le pigeon dans un jeu d'échecs...

Luc Ferry disait très justement en Decembre 2018: „**On a mis un gamin à l'Élysée et on va le payer très cher**“

Et bien voilà, c'est le moment de payer!

(Si vous voulez vous faire une idée de la situation, allez faire un tour sur la revue de presse „fdesouche“)

J'aimerais finir sur une note optimiste et au moins sur une recommandation. Je n'en ai pas.

Comme Churchill le disait „ Je n'ai à offrir que du sang et des larmes“